Il faudrait être aveugle, sourd (mais pas muet) ou à 10.000 km pour ne pas vivre la fébrilité des Malgaches -qui entendent voter massivement prochainement- et tenter d'arrêter la marche du temps pour , ainsi, casser une volonté populaire. Nous ne sommes plus au Moyen-âge. Mais, pour une poignée d'irréductibles qui ne font pas le poids, actuellement, en regard des 20.653.556 Malgaches de Madagascar, l'histoire de la Grande île se résume ainsi : au commencement était Ravalomanana et le Tim. Comme çà ne marche pas comme çà dans l'histoire même de l'humanité, Jean Ping réinvente une autre version : sans Ratsiraka, Zafy et Ravalomanana, le déluge (de sanctions) s'abattra sur l'île -tel un tsunami- d'ici 15 jours, à compter du 22 janvier 2010. Le dieu Money va donc frapper. Il le fera dans le vide, pas la peine de jouer au grand méchant loup dans un pays dont les habitants sont vaccinés contre toutes les plaies socio-économiques depuis des décennies. Ils aspirent, à présent, à un renouveau, au grand chambardement économique et social. C'est-à-dire avoir des dirigeants et un projet de société nouveaux.

MISTER JEAN PING ET SON DELAI DE 15 JOURS AVANT LE DELUGE DE SANCTIONS

Qu'espérer de trois présidents, grands pappies ayant largement dépassé l'âge de la retraite qui, en 38 ans (il faut ôter les 12 ans du pouvoir Tsiranana-Psd) n'ont même pas été capables de mettre sur pied une seule usine malgacho-malgache de fabrication de sardines à huile, alors que le pays est cerné par la mer ? En fait, le développement de la population malgache importe peu pour eux. Certains rédacteurs de médias, très mal dans leur peau, écrivent que « *la communauté internationale va fermer le robinet* ».
Et alors ? Il existe un moment dans la vie d'un être humain où il doit apprendre à marcher tout seul. Seuls les esprits sous tutelle financière perpétuelle gardent ce genre de réflexion. Ils ont oublié que la grandeur des pays industrialisés s'est faite grâce à des situations extrêmement terribles. Qu'ils lisent l'histoire de France, d'Allemagne des Etats-Unis, de l'Afrique du Sud. Il existe ce qu'on appelle le sang des martyres qui n'est jamais versé inutilement dans l'espace et le temps.

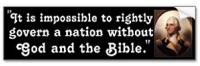
REPONSE EN ANGLAIS DU PRESIDENT ANDRY RAJOELINA EN CLIQUANT SUR SON

PORTRAIT

Au pays, la préparation des élections législatives bat son plein. Certes, elles subiront un décalage dans le calendrier mais l'année 2010 sera une année d'élections à Madagascar. Il s'agit pour le régime de transition de résister quelques semaines pour démontrer à la face du monde que les Malgaches savent prendre leur destin en mains. Aucun holocauste financier n'arrivera à bout de la volonté d'un peuple. Révisez votre histoire de l'humanité les gars ! Le tsunami de l'Asie du sud-est n'est plus qu'un mauvais souvenir, comme le sera le récent séisme à Haïti. Et c'est dans le malheur que jaillit le génie de tout être humain. Merci Mister Jean Ping, avec vos compromissions. Elles ont agi comme un coup de fouet contraire à vos visées de garder des dirigeants qui ont mené Madagascar vers une éternelle situation de pays en voie de sous-développement.

PROPOSITIONS DE ROLAND RATSIRAKA QUI CLAME QUE LES ACCORDS DE MAPUTO SONT UN ECHEC

Car ce n'est pas une poignée de privilégiés qui ont accès à Internet qui vont influer le cours du temps. Que Fetison, et sa voix de fausset, continue à se mentir à lui-même ; que Zafy et Manandafy continuent à recruter des hommes de main « *qui n'ont pas peur des grenades* » (dixit le Prof dans une interview récente). Mais l'argent du financier Ravalomanana n'est pas intarissable. Vos intérêts personnels ne sont rien comparés à l'intérêt de toute une nation à la recherche d'un avenir meilleur. Le peuple malgache ne veut plus entendre parler de ces « filoha » filous qui n'ont apporté aucun développement, dans le vrai sens du terme. Comme je l'ai écrit dans un autre article :
Vous me parlerez de développement lorsque le pays produira ses propres sardines en boîte (un pays entouré de la mer, le comble !) ; quand des usines de transformation de produits locaux et de matières premières seront construites par la minorité des milliardaires locaux ; quand des usines d'énergies « nouvelles » (eau, soleil, vent, c'est pas nouveau et ce sont des dons de Dieu) pousseront dans les 22 régions (ces trois éléments naturels ne sont pas non plus la propriété des bailleurs de fonds). En 50 ans, aucun des trois présidents périmés n'a été capables de faire cela. Sauf Ratsiraka et le barrage d'Andekaleka, l'exception confirmant toute règle.



« ***Il est impossible de diriger correctement un pays sans Dieu et la Bible*** ». George Washington (1732-1799), premier président des USA, de
1789 à 1797.
D'où la prestation de serment sur la Bible et la devise :
« ***In God we trust*** »

QUI EST GEORGE WASHINGTON ?

L'histoire doit être rétablie et c'est le moment de remettre les pendules à l'heure : au commencement, il y avait Dieu qui donna aux Malgaches une Grande île. A eux, à nous de faire en sorte qu'elle soit un paradis sur terre pour ses habitants bénis de Dieu et non un paradis fiscal créé par des financiers voraces, assistés par des judas locaux qui ne perdent rien pour attendre. Lisez la Bible, le livre de la vie, au lieu de vous prendre pour des dieux de l'analyse illogique et contre nature qui a horreur du vide et du bide. En passant, je ne peux me passer de dire à ceux qui remplissent les stades grâce à des spectacles artistiques gratuits : ne vous leurrez pas et ne leurrez pas le peuple. Les sondages et la foule n'ont aucun influence sur les résultats d'élections libres et transparentes. Remember 2007. A la veille des élections municipales à Antananarivo, le parti Tim avait bien rempli à ras bord le stade de Mahamasina. Mais Andry Rajoelina l'a emporté avec 63,27% des voix exprimées. Cette fois-ci, pour cette année 2010, le taux de participation battra un record et on verra beaucoup de surprises lors de toutes les élections à venir. Les Malgaches n'entendent plus aller déposer un bulletin à cause d'un T-shirt mais ils vont vraiment choisir ceux qui auront un programme réel et réaliste. Et c'est çà le vrai changement. Pas une perte de temps pour remettre en selle des parjures et de fieffés menteurs. C'est comme si, en Ouganda, on allait faire appel à Idi Amin Dada.

Jeannot RAMAMBAZAFY